

# Territoire en mouvement

## Revue de géographie et aménagement

25-26 (2015)

Gestions alternatives de la ressource en eau

Helga-Jane Scarwell

### **Alexandre Magnan, *Changement climatique : Tous vulnérables ? Repenser les inégalités***

2012, Paris : Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables »,  
66 pages

#### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

#### Référence électronique

Helga-Jane Scarwell, « Alexandre Magnan, *Changement climatique : Tous vulnérables ? Repenser les inégalités* », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 25-26 | 2015, mis en ligne le 18 mars 2015, consulté le 16 avril 2015. URL : <http://tem.revues.org/2927>

Éditeur : Université Lille 1 Sciences et Technologies

<http://tem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://tem.revues.org/2927>

Document généré automatiquement le 16 avril 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Helga-Jane Scarwell

## Alexandre Magnan, *Changement climatique : Tous vulnérables ? Repenser les inégalités*

2012, Paris : Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », 66 pages

- 1 Ce petit ouvrage (66 pages) cherche à répondre à la question suivante : Toutes les sociétés sont-elles également exposées aux conséquences néfastes du changement climatique ? On serait tenté de répondre que « *les communautés les plus pauvres seraient les plus vulnérables au changement climatique eu égard à leurs faibles capacités d'adaptation* ». Alexandre Magnan révisé cette idée reçue qui repose sur un schéma trop général selon lui et qui ne prendrait pas en compte un certain nombre de facteurs susceptibles de faire varier une chaîne d'impacts impliquant tout à la fois climat, environnement et sociétés. Riches ou pauvres, les sociétés sont potentiellement vulnérables de façons différentes et elles devront toutes s'adapter aux conséquences du changement climatique. En outre, l'auteur rappelle que la capacité d'anticipation sur le long terme qui est habituellement mise en avant pour justifier d'une moindre vulnérabilité se heurte aux incertitudes portant sur les impacts (principalement à l'échelle locale) engendrés par le changement climatique (encadré p. 26) et ne « *dépend pas seulement du niveau de développement économique* » (p. 47). L'auteur va s'appuyer sur la notion de « *chaîne d'impact* » du changement climatique (chapitre 1) pour « *remodeler la carte des potentialités spatiales de diverses régions du monde, dégagant parfois aussi de nouvelles opportunités* » (p. 29).
- 2 Dans un second chapitre intitulé « *Vulnérabilité et capacité d'adaptation* » (p. 33), l'auteur tisse les passerelles entre ces deux notions, puis cherche à nous montrer les différents facteurs d'influence de la vulnérabilité. Il en résulte une grande complexité, d'où l'accroissement des incertitudes et des facteurs à prendre en compte et la difficulté à prédire l'évolution du réchauffement planétaire et les tendances générales relatives aux impacts. Il considère même qu'il est beaucoup plus complexe voire impossible de connaître leur localisation (dans le temps et l'espace) et leur intensité. Ce premier développement permet à A. Magnan d'affirmer qu'aucune société ne peut se dire à l'abri du changement climatique. Enfin, il ajoute en fin de chapitre qu'« *il est tout à fait illusoire de penser que des solutions adoptées en un lieu puissent être transposées en l'état dans un autre contexte* » (p.47).
- 3 Dans un dernier chapitre résultant selon l'auteur d'une « *exploration conceptuelle* » menée il y a quelques années, il nous rappelle que l'adaptation constitue l'« *axe fondamental de la lutte contre le changement climatique* » (p. 50) et que ses deux piliers demeurent l'anticipation et la résilience et, dans une moindre mesure, la flexibilité. L'auteur se propose de nous démontrer que « *des cadres et des outils sont disponibles qui ne nous laissent pas démunis face à cet enjeu* » (p. 50).
- 4 En conclusion, l'auteur affirme que l'humanité est aujourd'hui en mesure d'anticiper ses propres évolutions (p. 61) et qu'il existe donc non seulement différentes manières d'être vulnérables mais également autant de façons d'y remédier (p. 64).
- 5 Á l'heure de l'inflation des guides d'accompagnement du territoire pour l'analyse de sa vulnérabilité socio-économique au changement climatique, produit par des acteurs variés, cet ouvrage a le mérite de nous rappeler qu'il ne faut pas reproduire « *des schémas de pensée trop généralistes pour retranscrire la complexité et la diversité des réalités nationales et locales de par le monde* ». Trop de rapports cités en référence (à l'exemple du rapport Stern cité systématiquement) attirent l'attention sur le coût de l'inaction face au changement ou sur la nécessité d'étudier la vulnérabilité des territoires face aux évolutions climatiques à venir afin de déterminer une stratégie à moyen et long terme, leur objectif étant de proposer aux décideurs une « *boîte à outils* » ou des instruments de veille « *simplifiés* » et performants adaptés aux réalités locales supposées se substituer aux modes de développement obsolètes. Plus proche de

nous, la vulnérabilité à ouvert la voie à la notion de résilience comme un facteur de lutte contre la vulnérabilité, mais dont les implications et/ou les objectifs ne sont pas toujours clairement définis.

- 6 Sans doute, on leur reprochera de manquer d'optimisme et de flexibilité dans leurs modes de développement. Comment ne pas entendre ce que nous dit **Alexandre Magnan** : « *pour la première fois dans son histoire, l'homme est en mesure de prévoir le changement et de se trouver dans une situation d'adaptation qui n'est plus uniquement basée sur la résilience* » ?
- 7 Au regard de l'urgence qu'il y a aujourd'hui à agir, l'auteur nous invite à prendre en compte « *la capacité à faire évoluer l'humanité dans une relation régulée entre le développement humain et le respect des équilibres naturels (...)*. Là « *réside tout l'enjeu de la durabilité* » (p. 52) ».
- 8 En d'autres termes, il considère qu'une partie des problèmes liés au changement climatique peut déjà être résolue « *en faisant bien aujourd'hui ce que l'on faisait mal hier* »<sup>1</sup>.
- 

### **Notes**

1 Julien Rochette, Alexandre Magnan, Raphaël Billé, 2010, Gestion intégrée des zones côtières et adaptation au changement climatique en Méditerranée, Paris, L'harmattan, p. 117 in in Lazzeri (Y), Moustier (E) (Sous la direction de), Le développement durable dans l'espace méditerranéen : enjeux et propositions.

---

### **Référence(s) :**

Changement climatique : Tous vulnérables ? Repenser les inégalités, 2012, Paris : Rue d'Ulm, coll. « Sciences durables », 66 pages

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Helga-Jane Scarwell, « Alexandre Magnan, *Changement climatique : Tous vulnérables ? Repenser les inégalités* », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 25-26 | 2015, mis en ligne le 18 mars 2015, consulté le 16 avril 2015. URL : <http://tem.revues.org/2927>

---

### **À propos de l'auteur**

**Helga-Jane Scarwell**

Université de Lille, Sciences et Technologies

---

### **Droits d'auteur**

© Tous droits réservés

---